

Fiche DOCOMOMO

Fichier international de DoCoMoMo

1. IDENTITE DU BÂTIMENT OU DE L'ENSEMBLE

Nom usuel du bâtiment : Bâtiment principal des sciences de l'université de Rouen

Nom actuel : Bâtiment principal des sciences de l'université de Rouen

Numéro et nom de la rue : Boulevard Maurice de Broglie

Ville : Mont-Saint-Aignan

Pays : France

PROPRIETAIRE ACTUEL

Nom : Université de Rouen Normandie

Adresse : 1 Rue Thomas Becket, 76130 Mont-Saint-Aignan, France

Téléphone :

Fax :

E-mail :

Internet :

ETAT DE LA PROTECTION

Type : aucun

Date :

ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

Nom :

Adresse :

Téléphone :

Fax :

.....

2. HISTOIRE DU BÂTIMENT

Commande :

L'édifice du bâtiment principal des sciences, est envisagé dès le milieu des années 1950 dans le cadre de la reconstruction des écoles municipales par la Ville de Rouen. Après un premier avant-projet approuvé en 1957, la maîtrise d'ouvrage pour la construction du bâtiment est transférée en 1958 au Ministère de l'Enseignement supérieur pour former un « Collège des sciences » destiné à héberger les disciplines de chimie, physique, sciences naturelles et mathématiques.

Au sein du campus de Mont-Saint-Aignan, il en constitue l'une des pièces maîtresses du développement de la culture scientifique.

Architectes :

Après avoir établi un premier avant-projet en 1957, la conception de l'édifice est confiée aux architectes Pierre Noël (1925-2009) et André Guerrier (1897-1965), qui engagent les premières études dès 1958-59.

Pierre Noël (1925-2009)

Reconnu localement pour la qualité de ses constructions, Pierre Noël s'associe à Philippe Feeny et Georges Parléani pour fonder l'agence Feeny, Noël, Parléani. Ils se sont tous trois rencontrés sur les bancs de l'atelier François Herr, à l'Ecole régionale d'architecture de Rouen. Pierre Noël est davantage spécialisé dans la réalisation d'équipements et de bâtiments tertiaires. À ce titre, il participe dès le début de sa carrière aux études de conception de la nouvelle Préfecture de Seine-Maritime et de la tour des Archives (actuel Hôtel du Département), réalisée en collaboration avec Raoul Leroy, Rodolphe Dussaux et Henri Bahrmann entre 1958 et 1965, en cours de protection au titre des monuments historiques.

André Guerrier (1897-1965)

André Guerrier participe à la Reconstruction des villes de Gaillon et de Pont-Audemer et réalise à Rouen plusieurs îlots d'habitation en collaboration avec son fils lui-même architecte. Très impliqué dans la vie de la profession, il occupe pendant près de trente ans les fonctions de secrétaire général du Conseil régional de l'Ordre des Architectes.

Ces architectes sont représentatifs de l'école architecturale rouennaise de l'après seconde guerre mondiale, qui trouvent à s'exprimer par d'emblématiques programmes d'équipements publics.

Autres intervenants : le bâtiment est réalisé dans le cadre du campus pluridisciplinaire conçu par les architectes René-André Coulon (1908-1997) et François Herr (1909-1995).

Les architectes en charge de la réalisation des différentes écoles, facultés et autres bâtiments universitaires sont placés sous la direction des architectes et urbanistes René-André Coulon (1908-1997) et François Herr (1909-1995) qui établissent le plan-masse du campus constituant un ensemble cohérent sur le plan urbain, architectural et paysager.

Ingénieurs : SOGETI

Contractants :

- Lot 1 – Gros Œuvre : Entreprise André Robert
- Lot 2 – Etanchéité : Entreprise Chalumel
- Lot 3 – Carrelage : Entreprise Moreau
- Lot 4 – Dallage pierre : Entreprise Grandpierre
- Lot 5 – Revêtements sols : Entreprise Plascose
- Lot 6 – Menuiseries métalliques : Entreprise B.N.P.
- Lot 7 – Menuiseries bois : Entreprise Martin Calais
- Lot 8a – Stores vénitiens : Entreprise Filtrasol
- Lot 8b – Store obscurcissant : Entreprise Roussel
- Lot 9 – Serrurerie : Entreprise Liezard
- Lot 10 – Plomberie : Entreprise Bouquet
- Lot 11 – Electricité : Entreprise Hardel
- Lot 12 – Installations laboratoire : Entreprise Flicoteaux
- Lot 13 – Ascenseurs : Entreprise OTIS
- Lot 14 – Téléphone : Entreprise ENET
- Lot 16 – Peinture : Entreprise Renaud
- Lot 17 – Vitrerie-Miroiterie : Entreprise Miroiterie Moderne
- Lot 18 – Panneaux de façade : Entreprise B.N.P.
- Lot 19 – Habillage escaliers : Entreprise Julien
- Lot 20 – Equipements fixes : Entreprise Dugourd

CHRONOLOGIE

Date du concours :

Date de la commande :

Période de conception : 1958-1959

Durée du chantier : 18 mois

Inauguration : 1961

ETAT ACTUEL DU BÂTIMENT

Usage : aucun.

Etat du bâtiment : bon

Résumé des restaurations et des autres travaux conduits, avec les dates correspondantes :

1967 – Extension avec création d'un 3^{ème} amphithéâtre de 250 places, intervention dite « 2^e tranche », A. Aubert et P. Noël arch.

.....

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

Archives écrites, correspondance, etc. :

- Archives municipales de Mont-Saint-Aignan, dossier de permis de construire, 1959.
- Archives Université Rouen Normandie, UFR des Sciences et Techniques
- Archives départementales de la Seine-Maritime, 3689W11, 1967.

Dessins, photographies, etc. :

- Archives de l'agence Feeny-Noël-Parléani, fonds privé.

Autres sources, films, vidéos, etc. :

http://50ans.univ-rouen.fr/portfolio_page/ufr-sciences-et-techniques/ [consulté en août 2019]

Principales publications (par ordre chronologique) :

« La reconstruction des Ecoles supérieures des Sciences, des Lettres et de Droit de Rouen, par R. Pruvost, A. Guerrier et P. Noël », *L'architecture en Haute-Normandie. Bulletin du syndicat des architectes de Seine-Maritime*, mai 1958, 2^e année, n^o5, p. 3-10.

« Rouen, centre universitaire », *Etudes normandes*, n^o131, 4^e trim. 1960.

« Rouen, Mont-Saint-Aignan », *Urbanisme*, n^o75-76, 3^e trim. 1962.

Anne Bidois, « La formation scientifique et technique dans l'enseignement supérieur à Rouen (1809-1985) », Univ. Rouen, thèse de doctorat, dir. Charles Gadea, 2004.

Olivier Feiertag et Loïc Vadelorge (dir.), *L'université de Rouen, 1966-2016. Histoire d'une université nouvelle*, Rouen, Presses universitaires du Rouen et du Havre, 2016, 221 p.

Vincent Gonzalez, *Le campus universitaire de Mont Saint Aignan*, Rouen, Presses universitaires du Rouen et du Havre, 2019, 210 p.

Anne Bidois, Olivier Feiertag, Yannick Marec et Loïc Vadelorge, *Mont-Saint-Aignan, 1819-2019. Comment devient-on une ville ?*, Editions des Falaises, 2019, p. 64 sqq.

Sur Pierre Noël, voir la notice du Dictionnaire des élèves architectes, 2016

<https://agorha.inha.fr/inhaprod/ark:/54721/002156116>

.....

4. DESCRIPTION DU BÂTIMENT

Le bâtiment comporte une vaste salle des pas perdus et abrite dans ses quatre étages les différentes disciplines scientifiques, étroitement reliées entre elles par un système de triple escalier. Ces différents niveaux sont dédiés à l'enseignement pratique, qui occupe une large place au sein du programme. Selon un axe nord-sud, une immense galerie vitrée conduit à l'amphithéâtre de 500 places, doublée d'une galerie de desserte abritant des amphithéâtres d'échelle intermédiaire (350 places au total). Fondées sur une trame de 5 m 25 qui se déploie en rez-de-chaussée, les travées sont découpées par des séquences de meneaux métalliques dans les étages.

.....

5. RAISONS JUSTIFIANT LA SELECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

1. Appréciation technique :

La structure en béton armé, composée d'un portique central, supporte de puissantes poutres concaves en porte-à-faux d'une épaisseur allant jusqu'à 1,4 m. et libère la façade composée d'éléments légers. La qualité, la technicité des matériaux et du décor intérieur, les lignes de composition (trame de 5,25 mètres), les qualités constructives et la légèreté des parois offrent un graphisme d'une grande finesse.

2. Appréciation sociale :

L'édifice forme la partie saillante du campus universitaire à vocation interterritoriale : il fait partie de la phase de lancement du campus sur la commune de Mont-Saint-Aignan, au milieu des années 1950, dans un mouvement emblématique du « temps des aménageurs » (Bidois, Feiertag, Marec, Vadelorge, 2019).

3. Appréciation artistique et esthétique :

Cet édifice se distingue également par son architecture d'une grande précision, où chaque élément prend sa place dans un ensemble cohérent. Les espaces intérieurs ont été conçus et réalisés avec soin, que ce soit les amphithéâtres, la salle des pas perdus ou les salles d'enseignement.

Les décors et modénatures sont aussi de grande qualité. Les matériaux utilisés sont variés et toujours utilisés « bruts » : moellons de schistes, plaques d'ardoises, menuiseries en bois, carreaux de céramique, galets de plage, bandeaux de briques et béton structuré. Les intérieurs sont réalisés en panneaux de contreplaqués vernis et verres armés. Une attention est portée au détail, malgré le cadre économique très contraint. Ils sont assemblés pour former des contrastes visuels géométriques et des contrastes de matières.

A l'intérieur, l'édifice comporte un important programme de mobilier et équipements intégrés sur mesure, réalisés en menuiserie en bois massif, faisant pendant à un décor de calepinages et de lames de bois. Les choix esthétiques se centrent sur des matériaux lisses, résistants, et hygiénistes, tandis que les diverses essences de bois confèrent une noblesse aux espaces de travail.

4. Arguments justifiant le statut canonique (local, national, international) :

Ces édifices se distinguent par leur singularité dans le paysage régional et national, tout en exprimant une demande de développements de savoir et de d'enseignement à destination de la génération du baby-boom. Par ailleurs, le raffinement constructif, la qualité d'exécution et l'offre architecturale complète – à la fois intérieure et extérieure – ont font un objet saillant de l'architecture légère de la fin des années 1950.

5. Evaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables :

Parmi les campus universitaires, celui de Mont-Saint-Aignan, près de Rouen, est resté relativement discret – au regard des grands campus de l'Hexagone, de Rennes-Villejean, en passant par celui de Toulouse-Le Mirail, sans même évoquer les campus d'Ile-de-France¹. Pourtant, ce programme d'envergure, adossé à la ville de Rouen, où la construction universitaire est à conforter, doit impulser – dès le milieu des années 1950 – un tournant majeur pour la dynamique d'enseignement à l'échelle territoriale et régionale².

Le bâtiment est également à rapprocher de la bibliothèque du campus, édifiée par les mêmes architectes entre 1964 et 1969 et qui incarne la phase de lancement du campus sur la commune de Mont-Saint-Aignan. La spectaculaire bibliothèque est digne du plus grand intérêt architectural et témoigne de la capacité de ces

¹ COMPAIN-GAJAC Catherine, *Les campus universitaires 1945-1975, architecture et urbanisme, histoire et sociologie, état des lieux et perspectives*, collection « Histoire de l'art » n° 7, Presses universitaires de Perpignan, 2014 ; MARANTZ, Éléonore ; MÉCHINE, Stéphanie, *Construire l'université. Architectures universitaires à Paris et en Île-de-France (1945-2000)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2016.

² Voir également : GOURBIN Patrice, « La reconstruction de l'université de Caen. À l'origine du campus français », *In Situ* [En ligne], 17 | 2011, mis en ligne le 09 janvier 2014, consulté le 13 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/10864> ; DOI : 10.4000/insitu.10864

mêmes architectes d'étendre et d'adapter leurs compétences au programme. [cf. Fiche Docomomo sur la Bibliothèque universitaire, Jean-Bernard Cremnitzer et Vincent Gonzalez, 2019].

6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES

Liste des documents assemblés dans le dossier

1. Archives visuelles originales :

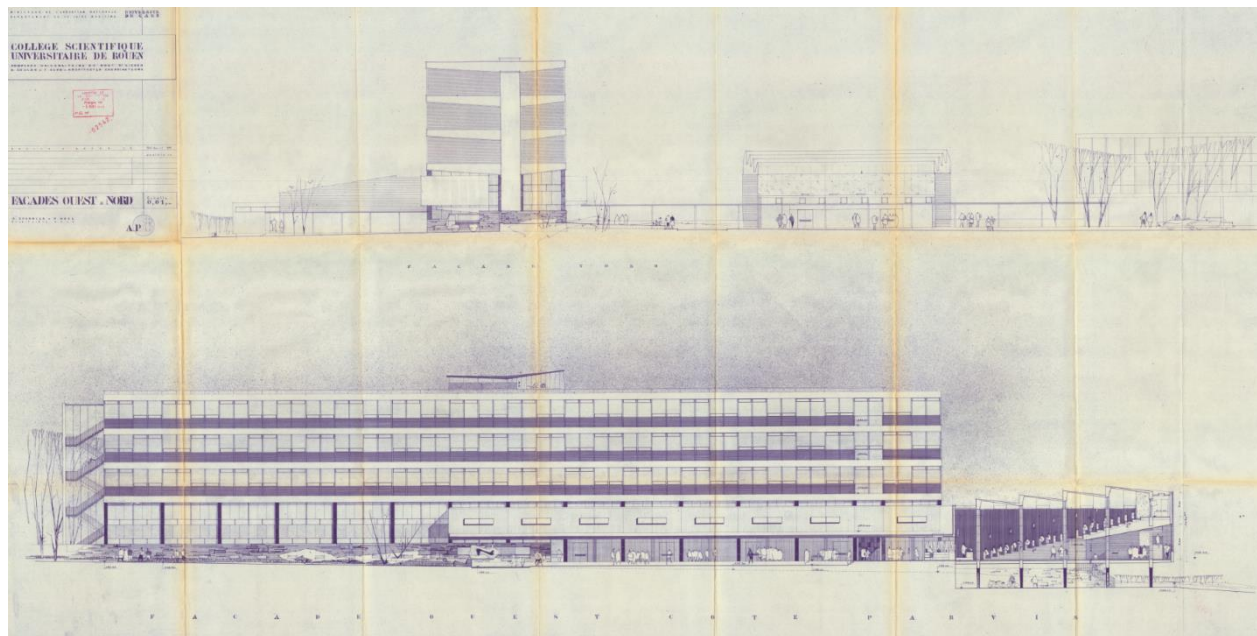
- Document figuré 1 : Elévation de façade ouest et nord, dossier de permis de construire, 1959. Crédits : Archives municipales de la Ville de Mont-Saint-Aignan
- Document figuré 2 : Elévation de façade sud, 1960. Crédits : Archives Université Rouen Normandie
- Photo 1 : La faculté des Science, 1961. Photo : Ellebé. Crédits : Université Rouen Normandie.
- Photo 2 : La faculté des Sciences vers 1970. Carte postale éditions Greff. Crédits : Coll. Part.
- Photo 3 : Amphithéâtre, 1964. Photo : Ellebé. Crédits : Université Rouen Normandie.
- Photo 4 : Le grand hall, 1964. Photo : Ellebé. Crédits : Université Rouen Normandie.
- Photo 5 : Le grand hall, 1965. Photo : Jean Luquet. Crédits : Fonds de l'agence Feeny-Noël-Parléani, Coll. Part.

2. Photographies et dessins récents :

- Photo 6 : Salle de travaux pratiques, 2018. Photo : V. Gonzalez. Crédits : Coll. Part.
 - Photo 7 : Le pignon sud, 2014. Photo : V. Gonzalez. Crédits : Coll. Part.
 - Photo 8 : Le parvis et le préau, 2014. Photo : V. Gonzalez. Crédits : Coll. Part.
-

Date : décembre 2019

Rapporteurs : Élise Guillerm [avec le concours de Vincent Gonzalez]



Doc. 1 : Elévation de façade ouest et nord, dossier de permis de construire, 1959.
Crédits : Archives municipales de la Ville de Mont-Saint-Aignan



Plan 2 : Elévation de façade sud, 1960.
Crédits : Archives Université Rouen Normandie



Photo 1 : La faculté des Science, 1961. Photo : Ellebé. Crédits : Université Rouen Normandie.



Photo 2 :
La faculté des Sciences vers 1970.
Carte postale éditions Greff.
Crédits : Coll. Part.



Photo 3 : Amphithéâtre, 1964.
Photo : Ellebé.
Crédits : Université Rouen Normandie.

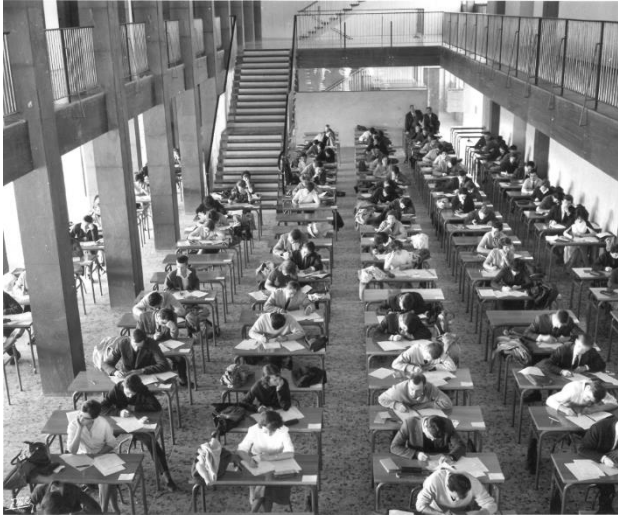


Photo 4 : Le grand hall, 1964.
Photo : Ellebé. Crédits : Université Rouen Normandie.



Photo 5 : Le grand hall, 1965.
Photo : Jean Luquet.
Crédits : Fonds de l'agence Feeny-Noël-Parléani, Coll. Part.



Photo 6 : Salle de travaux pratiques, 2018
Photo : V. Gonzalez. Crédits : Coll. Part.



Photo 7 : Le pignon sud, 2014.
Photo : V. Gonzalez. Crédits : Coll. Part.



Photo 8 : Le parvis et le préau, 2014.
Photo : V. Gonzalez. Crédits : Coll. Part.